

Je ne veux pas dire qu'on n'apportât aussi en Egypte de véritable pierre de *iu* ou du *yeschm* natif; mais il dut toujours y être beaucoup plus rare. Je ne crois pas même que la *pâte de riz* y ait jamais été assez commune, pour qu'on en ait fait des vases d'une certaine dimension. Les fragmens auraient pu en être conservés, et je n'ai pas connaissance qu'aucun voyageur ait donné une description qui s'y rapporte.

Quoi qu'il en soit, je crois avoir rassemblé, dans les considérations précédentes, des preuves qui décident sans retour la question historique: la pierre de *iu* est le jade oriental ou la néphrite. Mais il restait quelques points à éclaircir dans l'histoire naturelle de cette substance; et tout en acquérant la preuve que le jade oriental et le *iu* sont une même pierre, on trouverait peut-être qu'on ne sait pas bien précisément ce que c'est que le jade oriental. M. le comte de Bournon, et d'après lui MM. Jameson (1) et Koenig, le regardent comme une prehnite amorphe et compacte; mais comment accorder cette opinion avec l'expérience du four à chaux, faite il y a deux mille ans par

---

(1) Jameson's System of mineralogy, t. I, p. 294.